

Stimulez vos défenses naturelles grâce à l'astragale



Fan Xiao Man

Stimulez vos défenses naturelles grâce à l'astragale



Page 1:	Sommaire
Page 2:	"Le microbe n'est rien. Le terrain est tout"
Page 3 + 4:	Thriller
Page 5:	Protégeons-nous de la grippe
Page 6:	"Une nouvelle grippe pourrait faire des ravages dans le monde entier" "C'est la grippe qui effraie les experts"
Page 7:	Imaginez une épidémie...
Page 8 + 9+10:	L'immunité
Page 11 + 12:	1er exemple d'une indication simple de l'astragale: le rhume
Page 12+13:	2ième exemple d'une indication simple de l'astragale: les hépatites virales
Page 14:	Dans le plus ancien...
Page 15 + 16:	L'astragale
Page 17:	Informations

“Le microbe n’est rien. Le terrain est tout”

Louis Pasteur

Quand Pasteur prononce cette phrase, pendant son célèbre discours dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, le 7 avril 1864, il presse avec plus d’un siècle d’avance l’inégalité des organismes humains face aux infections. Ceci en rapport avec ce que Pasteur ignorait alors, mais qui apparaît aujourd’hui comme absolument fondamental, **l’immunité**, que l’on peut définir simplement par l’ensemble des mécanismes permettant de se défendre contre les microbes et les virus. Pour stimuler cette immunité, la Médecine Traditionnelle Chinoise, depuis plusieurs millénaires, conseille une plante quasiment inconnue des Occidentaux nommée **ASTRAGALE**.



DÉFINITION

L’immunité est la capacité d’un organisme à développer des mécanismes de défense contre les agents pathogènes externes (corps étrangers, microbes, virus) afin de maintenir la cohérence et l’intégrité des cellules et des tissus qui le constituent, de façon à restaurer (en cas d’attaque) ou à maintenir (préventivement) l’état de santé.

Le 9 février 2003, un homme d'affaires américain prend l'avion à Hong Kong pour se rendre à Hanoi, au Vietnam. Dans l'avion, il se sent mal : frissons, courbatures, qui évoquent un banal syndrome grippal. Mais à son arrivée, il a des difficultés respiratoires sévères. Il est alors hospitalisé à l'hôpital français d'Hanoi et décède rapidement d'une pneumopathie.

Les médecins, impuissants devant cette forme de pneumopathie inconnue, évoquent un sida suraigu. Comme c'est de leur devoir, ils alertent l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

L'OMS mandate un de ses membres à Hanoi, le Docteur Carlo Urbani.

Tout va très vite alors. En quelques jours, 22 membres de l'hôpital français d'Hanoi tombent malades, développant cette très mystérieuse pneumopathie. Le Docteur Urbani lui-même est touché (il décèdera le 29 mars). Et voilà qu'on signale plusieurs dizaines de cas à Hong Kong, qui font penser à la grippe aviaire (grippe du poulet) qui tua 18 personnes, à Hong Kong, en 1997.

L'inquiétude est grande. Mais qu'est ce que c'est ?

On parle d'un virus de type H5N1. D'autres pensent à une bactérie de type Chlamydia. Mais personne n'en sait rien. Infection inconnue.

C'est le mot « inconnue » qui fait peur à la communauté scientifique.

Le 12 mars, l'**OMS** lance une **ALERTE** : « Une pathologie respiratoire grave pourrait se propager rapidement dans le monde. »

Des cas sont signalés en Amérique (Toronto), en Europe (Francfort), et dans d'autres régions d'Asie (Singapour). C'est l'affolement.

On enquête. L'homme d'affaires américain avait séjourné à l'hôtel Métropole de Hong Kong où plusieurs membres du personnel sont atteints.

Visiblement, cette affection est **EXTRÊMEMENT CONTAGIEUSE**.

On isole les malades dans les hôpitaux, mais on ne sait toujours pas ce que l'on soigne et les traitements sont dérisoires puisque l'identité du germe est inconnue. Les antibiotiques sont impuissants. La peur grandit.

Dans les jours qui suivent l'alerte de l'OMS, on signale plusieurs centaines de nouveaux cas. Le 15 mars (le surlendemain de l'alerte) l'OMS parle d'un **SRAS, SYNDROME RESPIRATOIRE AIGU SÉVÈRE**, SARS en anglais.

Les Compagnies aériennes sont informées, ainsi que les agences de voyage du monde entier : « Suspendez tous vos déplacements vers l'Asie ».

Les épidémiologistes et les cliniciens parlent de pneumopathie atypique, et pour cause, le germe qu'ils sont chargés d'identifier et de combattre est inconnu. Onze laboratoires sont au travail, les plus prestigieux.

C'est une course contre la montre.

Fin mars, on signale environ 150 nouveaux cas par jour dans le monde !

La médiatisation intensive de cette épidémie conduit des milliers de gens fiévreux à se ruer dans les hôpitaux, ce qui encombre les urgences pour de simples gripes (nous sommes à la fin de l'hiver).

Le Professeur Gonzalez, Directeur de l'Unité des maladies virales émergentes, à l'OMS, écrit « Il se passe quelque chose d'étrange. »

Il fait pourtant une observation qui nous interpelle (dans le contexte de ce document sur l'immunité et l'astragale) : « Ce sont les gens qui ont des maladies chroniques qui semblent les plus exposés, en un lieu donné. »

En clair, ceux qui sont **IMMUNODÉPRIMÉS**.

Le propre d'une maladie chronique est justement d'induire une **IMMUNODÉPRESSION** de l'organisme, puisque celui-ci se bat en vain pendant des mois, voire des années, contre une pathologie qui finit par l'épuiser totalement, ce qui le rend d'autant plus fragile et vulnérable.

Et lorsqu'il faut se battre contre l'invasion d'un *ennemi* (microbe, virus), le bouclier protecteur de l'immunité ne fait plus rempart à l'infection. L'organisme ne peut pas se défendre (ou il se défend mal).

Ce fut telle une tragédie « classique », avec la règle des « unités » : en un temps très court (quelques semaines), le personnel et les clients d'un lieu donné (un hôtel) ont pris le même ascenseur. Certains en sont morts. Certains sont restés en parfaite santé, sans aucun symptôme, rien.

Nous sommes bien là au cœur de l'**IMMUNITÉ**.

Le SRAS a frappé en priorité les personnes incapables de mobiliser leurs armes, ces défenses immunitaires ô combien vitales. Là encore, ce mot préventivement doit être mis en exergue, dans le cadre de ce document sur l'immunité. Quand une épidémie se propage, par exemple, l'hiver, avec la **grippe**, la meilleure façon de ne pas tomber malade est de prendre préventivement un **IMMUNOSTIMULANT** comme l'**ASTRAGALE**.

Protégeons-nous de la grippe

La **grippe** est une maladie infectieuse provoquée par deux souches du virus **influenza** (A et B), dont la **mutabilité** est très **élevée** (c'est important).

Chaque année, à la fin de l'hiver, les laboratoires prélèvent les souches les plus actives qui sont en circulation dans notre pays pour fabriquer le vaccin commercialisé à l'entrée de l'automne suivant. En France, le vaccin contre la grippe est « inerte », c'est-à-dire composé d'antigènes qui sont obtenus par fractionnement des particules virales, à l'inverse d'un vaccin « vivant » fabriqué avec des virus entiers qui sont inactivés.

Mais il y a un problème : les souches A et B du virus *influenza* varient en permanence. Or les laboratoires mettent 6 mois pour fabriquer un vaccin en se fondant sur les souches de l'hiver précédent ... pour garantir une immunité l'hiver suivant contre une grippe qui a toutes les chances (si l'on peut dire) de ne pas être la même. Cherchez l'erreur !

Car le virus de la grippe et un redoutable mutant !

Influenza porte à sa surface, en effet, deux protéines, hémagglutinine (H) et neuraminidase (N) qui sont déterminantes dans la nature de l'infection en variant lors de **mutations génétiques** nombreuses.

Ces mutations génétiques *d'influenza* se font à la fois lors de la transmission du virus des oiseaux au cochon, puis du cochon à l'homme. Car ce sont les oiseaux, en amont (poulets ou canards, surtout), qui portent le virus, le transmettent au cochon, qui le transmet à l'homme, qui contamine alors son environnement immédiat par voie aérienne (la grippe est très contagieuse, ce qui explique la propagation rapide des épidémies).

Chaque année, *influenza* subit des « glissements » génétiques au niveau de ses deux protéines de surface (H et N), ce qui fait varier la nature des souches de la grippe *ordinaire*.

Car il y a parfois, malheureusement, des mutations génétiques extraordinaires du virus, comme ce fut le cas en 1919, où la pandémie de « **GRIPPE ESPAGNOLE** » fit des ravages effroyables, MORTELS.

Plus que jamais, à propos de la grippe et de son mode de contamination, on doit dire et redire : « **Mieux vaut prévenir que guérir** ».

Et au premier rang de la prévention, l'**astragale immunostimulante**.



Une nouvelle grippe pourrait faire des ravages dans le monde entier.

« Une nouvelle grippe pourrait faire des ravages dans le monde entier »

« La grippe est redoutée en raison de son mode de transmission, et elle peut être mortelle, comme la « grippe espagnole » qui fit plusieurs millions de morts en 1919. La grippe est une maladie des oiseaux : poulets, canards, ou oiseaux sauvages. Le virus prend souvent une forme très virulente. Formé de plusieurs ARN distincts, il peut non seulement muter, mais aussi se recombinaison, au cours de co-infections, avec d'autres virus. La grippe du poulet qui a contaminé les hommes, à Hong Kong, récemment, en 1997, causant de nombreux morts, est inquiétante. Une nouvelle grippe pourrait bientôt faire des ravages dans le monde entier. »

Antoine Dachin
Directeur de recherche au CNRS
Professeur à l'Institut Pasteur

Retenons de cette citation que pour les spécialistes bien informés, une épidémie de **GRIPPE** pourrait ravager le monde bientôt (« ravager », le mot est très inquiétant). Or en cas d'épidémie, nous le savons, ce sont les organismes **immunodéprimés** qui sont décimés, incapables de se défendre (nous ne le dirons jamais assez). D'où l'**importance vitale** de stimuler les **défenses immunitaires**. C'est précisément la fonction de l'**ASTRAGALE**.

« C'est la grippe qui effraie les experts »

« L'épidémie de Syndrome Respiratoire Aigu Sévère est la première épidémie mondiale du XXI^e siècle. Ce ne sera pas la dernière. Certes, le SRAS a fait plusieurs centaines de morts en quelques semaines, mais cela aurait été beaucoup plus inquiétant s'il s'était agi d'un virus grippal et non d'un coronavirus. C'est la grippe qui effraie les experts, car ses effets sont potentiellement beaucoup plus ravageurs, et sa propagation rapide. De plus, les hôpitaux ne sont pas conçus ni équipés pour accueillir des malades contagieux. Les services dits « des contagieux » où les malades étaient isolés, ont été fermés dans les années soixante-dix, et nous sommes aujourd'hui complètement démunis en cas d'épidémie. »

Magazine « La Recherche », juin 2003

La **GRIPPE**, toujours la **GRIPPE**. Et si elle effraie les experts, nous avons de bonnes raisons de nous protéger contre elle en renforçant de façon préventive nos **défenses immunitaires**, grâce à l'**astragale**.

Imaginez une épidémie qui fasse 15 millions de morts, en France, en 5 ans.

A une échelle régionale, 15 000 morts pour une ville de 60 000 habitants comme Chambéry, en Savoie. On a du mal à l'imaginer, et pourtant ...

C'est exactement ce qui s'est déjà passé, au milieu du XIV^e siècle, en Europe, où **1 personne sur 4 est morte** pendant le plus grave sinistre de l'histoire de l'humanité, **l'épidémie de peste** noire qui ravagea l'Occident entre 1347 et 1351. Pénétrant en Europe par Constantinople, elle se répandit comme une traînée de poudre dans le bassin méditerranéen, puis les ports de la Manche, de la mer du Nord, de la Baltique, et gagna peu à peu les régions continentales les plus reculées, les plus isolées.

Les conditions ne sont certes pas les mêmes qu'à l'époque de la peste noire, mais deux paramètres ont changé.

Alors qu'au XIV^e siècle la majorité de la population vivait à la campagne, l'urbanisation contemporaine a inversé cette répartition, et aujourd'hui ce sont les villes qui concentrent le maximum de population. Ce n'est pas pour rien que Hong Kong vient d'être le cœur de ces deux épidémies, où plus de 7 millions d'habitants vivent littéralement *les uns sur les autres* dans un espace urbain très limité.

Et d'autre part, alors qu'au temps de la peste noire on se déplaçait très lentement, en bateau, en diligence, l'avion a tout changé. La mondialisation vaut aussi pour le mode de contamination transcontinental des infections, raison pour laquelle, par exemple, on déconseilla immédiatement aux gens de ne pas aller en Asie dès que fut connue la pneumopathie atypique.

On ne peut certes pas nier les progrès de l'hygiène et de la médecine, mais on ne doit pas nier, non plus, que notre époque engendre d'autres menaces quant aux infections, d'autres perspectives imprévisibles.

Imprévisible est la conséquence, par exemple, de l'antibiorésistance dont on parle tant, avec raison, actuellement. Les nouvelles ne sont pas bonnes du côté du CDC d'Atlanta (Center For Disease Control) aux Etats-Unis. Le staphylocoque doré devient résistant à la méthicilline, le plus puissant antibiotique. Et les maladies nosocomiales se développent de façon très inquiétante, en partie à cause de ce staphylocoque doré qui prolifère dans les hôpitaux. Le cas de l'acteur de cinéma Guillaume Depardieu a alerté l'opinion à ce sujet, lui qui a dû se faire amputer de la jambe droite, en cet été 2003, à cause de ce germe contracté au cours d'une hospitalisation.

Si nous évoquons tous ces sujets dans le cadre de ce document (peste noire, antibiorésistance, maladies nosocomiales ...) c'est pour faire passer un message, toujours le même : nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve (nous n'avons même pas évoqué les menaces réelles d'épidémie provoquée par le terrorisme, de variole ou autre maladie mortelle), mais si une pandémie survient, il y aura une inégalité des réponses individuelles face à l'infection, et ceux qui seront le mieux protégés seront ceux qui auront une forte **IMMUNITÉ NATURELLE**.

Après la pandémie de peste noire, nombre de communautés humaines se sont réfugiées sur des promontoires, et ont élevé des fortifications pour se défendre contre ce nouvel ennemi si meurtrier.

Toutes proportions gardées, et sur un tout autre plan, **stimuler ses défenses immunitaires** est une façon de construire un **rempart** contre l'invasion de l'organisme par des ennemis, les germes, quels qu'ils soient.

Nouvelle et probante justification de la prise d'**ASTRAGALE**.

L'immunité

Le corps humain est en permanence menacé par toutes sortes d'ennemis potentiels : bactéries, virus, champignons, parasites, poussières ...

Ces éléments indésirables sont globalement appelés **antigènes**, et l'organisation chargée de les combattre est le **système immunitaire** qui comprend le cerveau, les glandes, la peau, la moelle osseuse, ainsi que des hormones et autres médiateurs, sans oublier, bien sûr, au tout premier rang, les « soldats » que sont les **globules blancs**.

Le tout est parfaitement coordonné, lors d'une « attaque » infectieuse, selon une chronologie invariablement réglée en 3 temps :

- La localisation initiale de l'*ennemi* (par exemple un virus).
- La lutte contre cet adversaire à abattre, par tous les moyens.
- Sa destruction finale, et son élimination hors de l'organisme.

L'identification est un phénomène extrêmement subtil qui met en œuvre, au niveau de chaque cellule, des molécules de nature protéique qui forment un maillage sur la paroi des membranes cytoplasmiques.

Ces molécules nommées **anticorps** sont les « gardiens » de l'organisme, les « éclaireurs » chargés de reconnaître toute substance étrangère pénétrant indûment en son sein.

C'est dans le sang que les anticorps sont les plus actifs, sous le nom d'**immunoglobulines**.

Chaque anticorps ne peut identifier qu'un seul corps étranger.

Dès qu'un anticorps identifie un ennemi, il se « colle » à lui, ce qui est le signal pour qu'intervienne la première troupe de choc chargée de défendre l'organisme, constituée de cellules dites phagocytes.

Les **phagocytes** sont fabriqués par la **moelle osseuse** et comprennent :

- De **petits globules blancs** très mobiles, les **granulocytes**.
- De **gros globules blancs**, les **macrophages**.

Granulocytes et macrophages, lorsqu'ils arrivent sur le site infectieux identifié par les anticorps, éliminent les intrus en trois étapes :

- Ils les **avalent**, purement et simplement.
- Ils les **digèrent** grâce à des enzymes spécifiques.
- Ils **dissolvent** les résidus digérés.

Ce processus porte le nom de **phagocytose**. Les granulocytes et les macrophages se partagent le travail :

- Les plus petits des globules blancs, qui sont les plus actifs, éliminent les germes des maladies.
- Les plus gros nettoient le « champ de bataille » constitué par les granulocytes tombés au combat, les cellules infectées mortes et autres déchets. L'ensemble constitue le « pus ».



L'immunité

Mais si l'infection est massive, si les granulocytes et les macrophages ne suffisent pas à enrayer l'attaque microbienne ou virale, les anticorps appellent des renforts, sortes de « commandos » spéciaux qui sont :

- Les **lymphocytes T, globules blancs** issus non de la moelle osseuse mais du tissu lymphatique. On les appelle lymphocytes « tueurs ».
- Les **lymphocytes B, globules blancs** également issus des ganglions lymphatiques qui se transforment en **plasmocytes**, cellules capables de fabriquer en masse et dans l'urgence de **nouveaux anticorps**.

Le **système immunitaire** réagit donc contre toute attaque infectieuse avec un arsenal d'armes adaptées.

Et chose absolument essentielle, il se souvient, ultérieurement, et pour toute la vie, de la nature des ennemis qu'il a eu à combattre une fois.

L'organisme garde ainsi en « **mémoire** » les germes pathogènes qui ont été vaincus par lui. Ainsi, par exemple, lorsqu'un enfant a eu la rougeole, ses anticorps conservent indéfiniment l'empreinte du virus de la rougeole. Et s'il arrive que ce virus, par la suite, pénètre à nouveau dans son organisme, les cellules de « veille » déclenchent un processus qui stoppe le virus en amont, avant qu'il ne puisse faire le moindre dégât.

Ce mécanisme de protection est l'**immunité**. On dit que **le corps est immunisé** contre le virus de la rougeole (pour reprendre cet exemple).

Mais dans la réalité tout n'est pas si simple, pour deux raisons :

D'une part, parce que certains virus, très « malins » et particulièrement « vicieux » modifient continuellement leur structure de surface (ils se déguisent, en quelque sorte, se « camouflent » pour mieux pénétrer dans l'organisme). Cela piège les anticorps chargés de les identifier et de donner l'alerte : c'est le cas du virus VIH et c'est pourquoi nous sommes tant désarmés devant le SIDA.

C'est aussi le cas du virus de la grippe, qui n'est jamais le même, d'une année à l'autre (ce qui rend aléatoire la vaccination antigrippale puisque quand on fabrique les vaccins on ne sait pas la nature exacte de l'épidémie qui va survenir).

D'autre part, parce que certains organismes sont IMMUNODÉPRIMÉS, c'est-à-dire que leur **capacité à mobiliser leur système immunitaire** est réduite, émoussée, diminuée, ralentie, affaiblie.

Une personne immunodéprimée est, par définition, plus exposée que les autres aux attaques infectieuses, plus fragile, plus vulnérable.

L'immunité

Les causes de l'IMMUNODÉPRESSION sont multiples:

- Infections à répétition.
- Maladies chroniques négligées, qui durent des années.
- Surconsommation abusive (et en permanence) de médicaments.
- Grande fatigue physique, jusqu'à l'épuisement des forces.
- Manque de sommeil et absence de plages de récupération.
- Surmenage, stress intense, dépression nerveuse, angoisse.
- Etats carenciels prolongés, par exemple en cas d'anorexie.

Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle témoigne de la **nécessité absolue**, en de telles circonstances, de **STIMULER LE SYSTEME IMMUNITAIRE** afin de ne pas s'exposer à de graves maladies.

C'est là que la consommation régulière d'un **IMMUNOSTIMULANT** naturel comme l'**astragale** est infiniment précieuse.

C'est à dessein que nous avons souligné le mot naturel. En effet, nous consommons généralement bien trop de médicaments et de produits chimiques (ne serait-ce pour ceux-ci, que dans notre alimentation). Et il est illusoire de stimuler l'immunité en prenant des médicaments supplémentaires, des molécules de synthèse qui ne font, au final, que fragiliser davantage encore le « terrain » immunodéprimé.

Rien ne remplace les produits naturels. RIEN.

*Pour stimuler les défenses naturelles de l'organisme, rien n'est meilleur qu'un produit naturel comme l'**astragale**. RIEN.*



1er exemple d'une indication simple de l'astragale: le rhume

La **grippe** est une chose, le **rhume** en est une autre, bien que ces maladies infectieuses aient une double parenté: toutes les deux sont d'**origine virale** (*influenza* pour la grippe, *rhinovirus* pour le rhume) et leurs symptômes ont certains points communs, en particulier au niveau des voies respiratoires. Mais le rhume est bien plus fréquent que la grippe, ce qui justifie ce développement axé sur une double problématique:

- Comment peut-on éviter de s'enrhumer à répétition ?
- Que doit-on faire en cas de rhume ?

A ces questions, l'**astragale** apporte une **réponse naturelle, efficace**.

Le rhume est **une maladie fortement contagieuse** (par simple contact, par exemple une poignée de mains avec une personne enrhumée, ou en respirant l'air chargé de virus dans un lieu fermé, ascenseur, magasin, bus, métro, train, avion...), et les **épidémies** ne manquent pas.

Les **facteurs prédisposant** sont :

- Affaiblissement des défenses immunitaires.
- Fatigue excessive (et manque de sommeil).
- Stress (surmenage, angoisse, anxiété).
- Surcharge pondérale.

Le rhume est souvent le signe d'un **affaiblissement de l'organisme** (en particulier chez les personnes immunodéprimées), une **alarme** à ne pas négliger, surtout s'il survient de façon régulière.

Le **début** d'un rhume est **brutal**, après une courte incubation (1 à 3 jours).

La maladie commence par une gêne nasale (**le nez pique**), suivie de plusieurs symptômes simultanés :

- Écoulement nasal abondant, clair, comme de l'eau.
- Frissons, céphalée.
- Impression de malaise, fatigue soudaine.
- Mal de dos, jambes douloureuses.

Les fortes sécrétions nasales durent 1 à 2 jours. Elles irritent la muqueuse du nez ainsi que la peau des lèvres et du sillon naso-labial.

Parfois les conduits lacrymaux sont gonflés, et des larmes coulent en abondance. Les yeux eux-mêmes peuvent être enflammés.

Au bout de 24 à 36 heures, l'écoulement nasal devient purulent : il s'épaissit de plus en plus, d'abord de couleur jaunâtre, puis verdâtre.

Cette purulence nasale n'indique pas une surinfection. Elle est normale.

Mais l'inflammation de la muqueuse nasale peut descendre dans les voies respiratoires et provoquer une pharyngite, une laryngite, une bronchite (le signe de celle-ci est caractérisé par l'apparition d'une toux).

1er exemple d'une indication simple de l'astragale: le rhume

Des expectorations trachéo-bronchiques purulentes indiquent une **surinfection bactérienne**.

SOINS NATURELS que nous préconisons en cas de **RHUME**:

- Environnement chaud (pour éviter les complications).
- Repos (en particulier en cas d'état fébrile).
- Alimentation réduite (principalement : potage de légumes).
- Boire du jus de citron chaud avec un bâton de cannelle.
- **Prendre de l'astragale** dès l'apparition des premiers signes, et pendant un mois, ensuite, pour « renforcer le terrain » en stimulant l'organisme pour que celui-ci prenne le dessus, **afin de ne pas rester en état de fragilité immunitaire**, porte ouverte à d'autres affections.

Quant aux personnes à risque (immunodéprimées, fatiguées, physiquement et nerveusement, surmenées ...) nous leur conseillons vivement de faire une **CURE PRÉVENTIVE D'ASTRAGALE** à chaque changement de saison.

En résumé:

Pour les soins d'un rhume, dans le cadre d'une approche thérapeutique douce, familiale, **suivre un «protocole» simple, alternatif**, à base de **produits naturels** (huiles essentielles, plantes, acérola, propolis, miel, et astragale). C'est une question de **bon sens**.

2ième exemple d'indication: les hépatites virales

Le **RHUME** est l'exemple d'une indication *simple* de l'**astragale** dans un cadre familial. Les **HÉPATITES VIRALES** constituent un deuxième exemple où l'**astragale** fait merveille, mais cette fois en complément des prescriptions médicamenteuses.

Il est bien évident que dans la majorité des cas relevant d'une indication d'**astragale** (généralement, des affections graves, puisque liées à un état d'immunodépression), celle-ci doit être prise, non pas à la place des prescription médicamenteuses, mais en **COMPLÉMENT**.

C'est le cas avec l'exemple des **hépatites** que nous avons choisi ici, une des indications majeures de l'**astragale** qui est en effet réputée tonifier la fonction hépatique, tout en stimulant la capacité des cellules du foie à se régénérer, fonction essentielle en cas d'infection virale.

Aux Etats-Unis, où la diaspora chinoise est très importante, constituant des millions de personnes réunies dans de vastes quartiers entiers des grandes villes comme New York (*Chinatown*), l'**astragale** est la plante la plus consommée au sein de cette communauté avec le ginseng.

Il y a une raison pour cela : les chinois prennent de l'**astragale** pour «gommer» les conséquences nocives des aliments dénaturés du marché américain (cette désastreuse *néfaste food*), en particulier sur leur **foie**.

Nombre d'expérimentations cliniques montrent que non seulement l'**astragale** stimule le foie dans sa double fonction endocrine et exocrine, mais que cette plante ô combien précieuse a la capacité de **régénérer les cellules hépatiques** grâce à une action immunostimulante.

2 ième exemple d'indication: les hépatites virales

Quand on sait les ravages que font les **hépatites virales** aujourd'hui, et comment on est désarmé devant ces infections, voilà qui interpelle.

L'**astragale** mériterait vraiment d'être connue des millions d'**hépatiques chroniques**.

L'**astragale** est une substance puissamment **cholérétique**, c'est-à-dire qu'elle **stimule la sécrétion de bile par les cellules du foie**.

Elle est aussi **cholagogue**, propriété des substances qui facilitent l'évacuation de la bile stockée par la *vésicule biliaire* (après sa sécrétion par le foie) au moment de la digestion.

Cette double propriété cholérétique et cholagogue de l'**astragale** est fort utile en cas de :

- Consommation d'aliments trop gras.
- Prise de repas trop copieux, trop « riches ».
- Consommation excessive d'alcool.

Ce qui est le cas de bien des français ... qui sont réputés par ailleurs souffrir de « **paresse hépatique**».

La principale cause d'**hépatite** est bien connue : l'**alcool**.

Mais il y a aussi les **hépatites d'origines infectieuses**.

La plupart des gens contaminés par le virus VHC développent une hépatite chronique qui dure plusieurs années ! Les complications sont la cirrhose (durcissement fibreux du foie) et le cancer du foie, qui est très grave.

Dans tous les cas d'hépatites, l'**astragale** est fort précieuse car elle contribue à **régénérer les cellules du foie** qui sont altérées.

De plus, comme les **hépatites virales** sont des maladies qui durent des mois, ou des années, elles **affaiblissent considérablement l'organisme**.

Les hépatiques, très fatigués, ont un terrain IMMUNODÉPRIMÉ.

Souvent, ils « attrapent » d'autres maladies à répétition à cause de l'épuisement dans lequel ils se trouvent.

C'est un cercle vicieux.

On comprend l'intérêt de l'astragale en de telles circonstances. Pour sortir du «système» infernal des infections récurrentes qui finissent par vaincre les toutes dernières forces.

Or le processus d'immunodépression est réversible. Il suffit de s'en donner les moyens. Et de prendre des nutriments adaptés. Comme l'**astragale**.

Dans le plus ancien...

Dans le plus ancien livre de l'histoire de l'humanité, le Pen Tsao, datant de 5 000 ans, l'empereur (et médecin) chinois Shen Hong a répertorié 365 substances bénéfiques à l'homme, une par jour de l'année. Véritable matière *médicale*, cette pharmacopée a une structure pyramidale en rapport avec la valeur thérapeutique des produits.

Or au **sommet** de cette **pyramide**, l'auteur a sélectionné dix **remèdes** qu'il qualifie de « **supérieurs** » au nombre desquels **le ginseng**, bien connu, mais aussi **l'astragale**, beaucoup moins célèbre aux yeux des occidentaux que nous sommes alors qu'elle jouit toujours aujourd'hui, en Chine, d'une réputation hors du commun, comparable à celle du ginseng.

L'**astragale** est considérée en Orient comme le «**grand tonique**» qui **stimule l'énergie** défaillante, quand l'organisme humain est affaibli par une infection microbienne ou virale, une maladie grave.

Dans les familles chinoises, depuis la nuit des temps, on prend de **l'astragale** en cas de très grande fatigue, d'épuisement.

Bref, quand ça va vraiment très mal. Et ceci à tous les âges de la vie, en toutes circonstances, en particulier quand il y a des épidémies.



L'astragale

- Nom latin:** **Astragalus membranaceus**
Nom oriental: Hang-qi (*l'énergie jaune*)
Famille: légumineuses
Origine: Chine (province de Xinjiang)
Partie utilisée: la racine.

L'astragale est une plante herbacée vivace qui pousse naturellement en Chine sur les versants ensoleillés des montagnes, de préférence sur sol calcaire et sec. Sa racine produit des tiges d'une trentaine de cm portant des feuilles alternes et une quinzaine de folioles.

Son inflorescence est formée de grappes pédonculées insérées à l'aisselle des feuilles, portant une dizaine de jolies fleurs couleur lilas.

Le fruit est une longue gousse de forme ovale couverte de poils. C'est la racine, uniquement, que l'on récolte pour les usages médicaux.

Après avoir délicatement arraché la racine de l'astragale, pour ne pas abîmer les radicelles, les chinois la nettoient avec une brosse en soie et ils la font sécher au soleil avant de l'utiliser généralement en décoction.

L'astragale est riche de multiples composants:

- Saponines (astragalsaponin)
- Sitostérol, daucostérol
- Polysaccharide (astragalan)
- Flavonoïdes
- Calycosin
- Mucronulatol
- Rumatakenin
- Acides aminés
- Oligo-éléments (en particulier : sélénium)
- Bêta-Carotène (pro vitamine A)
- Acide folique (vitamine B9)
- Vitamine E
- Vitamine C



L'astragale fait partie des « GRANDS TONIQUES » de la pharmacopée traditionnelle chinoise, au même titre que le ginseng.

Ce sont les deux principales plantes dites « **adaptogènes** » c'est-à-dire capables de réguler les dysfonctionnements physiologiques.

Ces deux plantes majeures au rayonnement universel sont très souvent associées, lors des prescriptions destinées à **TONIFIER L'ÉNERGIE**.

L'astragale

En chinois, le mot « Qi » propre à l'astragale signifie d'ailleurs à la fois :

- L'énergie
- La force vitale
- Ce qui est « vénérable »

Aujourd'hui, dans le monde entier, et surtout aux Etats-Unis, de nombreuses expérimentations cliniques sont conduites avec l'astragale dans le domaine de l'IMMUNOTHÉRAPIE.

Il est en effet incontestable, preuves à l'appui, que l'astragale stimule les DÉFENSES IMMUNITAIRES de l'organisme, propriété infiniment précieuse en cas de **maladies infectieuses** (microbiennes ou virales).

L'astragale est prescrite aux USA par les naturothérapeutes dans deux cas bien précis:

- Lors des aplasies médullaires consécutives aux chimiothérapies anticancéreuses (en particulier celles induites par les autogreffes de moelle osseuse).
- En complément des tri-thérapies « lourdes » du protocole soignant l'infection VIH (le SIDA).

PROPRIÉTÉS DE L'ASTRAGALE :

- Immunostimulante
- Anti-infectieuse
- Inhibitrice des cellules tumorales
- Anti-oxydante
- Stimulante
- Tonique
- Cholérétique
- Hépatoprotectrice



INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES DE L'ASTRAGALE :

- Mauvais état général
- Grande fatigue, épuisement physique et nerveux
- Maladies chroniques
- Maladies à répétition (personnes « tombant tout le temps malades »)
- Maladies infectieuses (microbiennes et virales)
- Convalescence (après une maladie ou post-opératoire)
- Etats carenciels
- Périodes d'épidémies (en particulier de grippe)
- Dépression nerveuse, stress
- Insuffisance hépatique (= paresse hépatique)
- Hépatites virales (en complément des traitements)
- Thérapies « lourdes » (en complément des traitements)

INFORMATIONS

L'éditeur toutefois rejette la responsabilité de l'usage de l'information parue. Tout ceci, ne saurait remplacer une consultation auprès d'un thérapeute compétent en phytonutrition chinoise.

Pour recevoir, indiquez votre adresse et renvoyez ce bon à :

E.I.T.C.A.M.

**B.P. 58
B-8790 WAREGEM
Belgique**

**E-mail: info@eitcam.com
www.eitcam.com**



Oui, je voudrais:

- recevoir un exemplaire de "HALTE A LA FATIGUE, GRACE AU GINSENG" de Fan Xiao Man.
Prix 5,- euro (port compris)
- recevoir un exemplaire de "STIMULEZ VOS DEFENSES NATURELLES, GRACE A L'ASTRAGALE" de Fan Xiao Man. Prix 5,- euro (port compris)
- recevoir un exemplaire de "ANGELIQUE CHINOISE, GINSENG DE LA FEMME" de Fan Xiao Man.
Prix 5,- euro (port compris)
- devenir adhérent de l'E.I.T.C.A.M. en envoyant un chèque de 15,- euro pour une année.
Vous recevrez chaque trimestre le bulletin "E.I.T.C.A.M. INFO", plein de conseils pour garder ou retrouver la "PLEINE FORME".

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code Postale: Ville:

Tél:.....

Fax:.....

E-mail:.....



Astragalus en provenance de Chine cultivé
suivant une tradition millénaire.



Prix: € 5,-